Extrait de l'ouvrage :
Démocratie et diplomatie environnementales
Sous la dir. d'Eric Canal-Forgues

EAN : 978-2-233-00750-6
éditions A.Pedone 2015

EN GUISE D'OUVERTURE

ROBERT POUJADE

Ancien Ministre délégué auprès du Premier ministre,
chargé de la Protection de la nature et de l'Environnement

Quelques mots rapides pour tenter de justifier à vos yeux et surtout aux miens la présidence que m'a octroyée Eric Canal-Forgues. Je lui avais dit en confrontant les compétences et les responsabilités assumées il y a peu par Pascal Canfin, et celles qui furent les miennes, que c'était un peu comme faire présider un colloque sur l'automobile par un conducteur de charrettes.

Il y a près de cinquante ans, car comme dit le poète, « ceci se passait en des temps très anciens » la presque totalité des pays du monde ne possédaient pas de vrais ministres de l'Environnement, même si de puissants personnages, à Londres ou à Bonn, se décoraient plus ou moins fallacieusement de ce titre. La diplomatie environnementale concernait des sujets très précis, qu'on pourrait juger aujourd'hui sinon mesquins, du moins très étroits, comme la pollution des eaux françaises par les ordures de côtes de Biscaye, le bioxyde de titane de l'usine de Scarlino qui menaçait la Corse, ou le rejet, au grand dam des Pays-Bas, du sel des mines domaniales de potasse d'Alsace dans le Rhin.

En 1972 un débat s'ouvrit dans le cadre communautaire, à notre initiative, sur un mémorandum proposant à nos partenaires l'engagement d'une action concertée. Il y fallut, c'est notre sujet, de la diplomatie, pour éviter de tomber dans des chausse-trapes institutionnelles. Des analystes m'ont récemment reproché, non sans quelque naïveté, de n'avoir pas alors imposé des vues un peu moins gaulliennes à Georges Pompidou. Mais surtout j'ai eu la très grande chance de conduire à l'été 1972, la délégation française au premier grand sommet mondial sur l'environnement, celui de Stockholm, qui devait être baptisé « Sommet de la Terre ». Alors fut créé le Programme des Nations Unies sur l'environnement. C'est alors que l'environnement fut reconnu comme un problème politique mondial, et que les grands thèmes de réflexion lancés au lendemain de la guerre par Vogt et Osborn, et relayés par l'Union Internationale de Protection de la Nature devinrent un enjeu de politique internationale, tandis que la conservation de ressources naturelles dans le Tiers Monde, et d'abord en Afrique, évoquée dix ans plus tôt dans la

Cet ouvrage est en vente chez votre libraire
et auprès des éditions A.Pedone
13 rue Soufflot 75005 Paris France
tel : + 33 (0) 1 43 54 05 97 - Email : librairie@apedone.net - site : www.pedone.info

Extrait de l'ouvrage :
Démocratie et diplomatie environnementales
Sous la dir. d'Eric Canal-Forgues

EAN : 978-2-233-00750-6
éditions A.Pedone 2015

Conférence d'Arusha, fut abordée dans un cadre institutionnel sur le plan mondial.

C'est en référence à ce qui est aujourd'hui reconnu comme le grand tournant de 1972, que j'apaise un peu mon complexe d'infériorité au regard des audaces d'aujourd'hui.

Cet ouvrage est en vente chez votre libraire
et auprès des éditions A.Pedone
13 rue Soufflot 75005 Paris France
tel : + 33 (0) 1 43 54 05 97 - Email : librairie@apedone.net - site : www.pedone.info